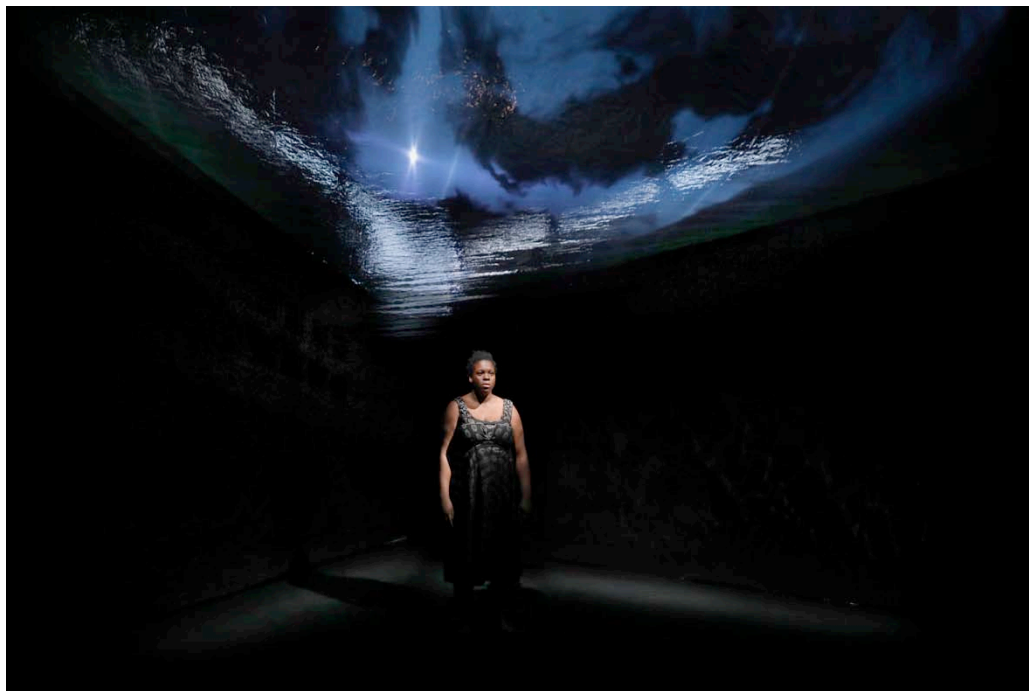


Anguille sous roche

D'après le roman d'Ali Zamir
Adaptation et mise en scène Guillaume Barbot



Compagnie Coup de Poker

Anguille sous roche

D'APRÈS LE ROMAN D' **Ali Zamir** – *éditons Le Tripode*

MISE EN SCÈNE **Guillaume Barbot**

ADAPTATION **Guillaume Barbot**

ASSISTANAT DRAMATURGIE **Patrick Blandin**

LUMIÈRE **Kelig Le Bars**
SCÉNOGRAPHIE **Justine Bougerol**
SON **Nicolas Barillot**
COSTUME **Benjamin Moreau**
REGARD CHOREGRAPHIQUE **Bastien Lefèvre**

AVEC

Déborah Lukumuena
Pierre-Marie Braye-Weppe (musicien)
Yvan Talbot (musicien)

Production : Compagnie Coup de Poker

Coproduction : Théâtre Gérard Philippe - centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre de Chelles, Théâtre de Fresnes

Soutiens : Drac Ile de France, Région Ile de France, Département Seine et Marne, SPEDIDAM, Les Studios de Virecourt

REGIE GENERALE et LUMIERE : **Mickaël Varaniac-Quard**

REGIE SON : **Rose Bruneau**

REGIE PLATEAU : **Valentin Thuillier**

L'ARGUMENT

S

septembre 2016. Un inconnu, 27 ans, comorien, vient d'être publié. Il a écrit trois ans plus tôt un roman d'une force bouleversante. Un mouvement, une seule phrase de 300 pages, qui vous cloue au sol. Les mots d'une adolescente de 17 ans, perdue au beau milieu de l'océan au large de Mayotte, et qui avant de se noyer repense à sa vie, à ce qui l'a amenée jusqu'ici... Ce premier livre, si singulier, si essentiel, si drôle féroce et poétique à la fois, crée l'événement. Plus d'une centaine d'articles en deux mois.

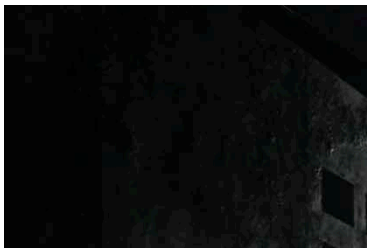
Anguille a 17 ans, elle est solaire, pleine d'uppercut, là mais déjà absente, sans attache, insaisissable, d'une liberté si belle, presque effrayante. Dérivant dans l'océan Indien, se sachant condamnée, bientôt noyée, elle n'existe que par ses mots. Alors, elle parle.

Ali Zamir. Sa mère est illettrée. Il dit que l'écriture l'a littéralement sauvé. Il veut aujourd'hui donner la parole aux victimes, à ceux qui ne sont que des chiffres dans la mer. Son roman est une histoire de naufragés, bien sûr. D'une traversée impossible entre l'île d'Anjouan et Mayotte. Mais aussi et surtout l'histoire universelle d'une prise de liberté. L'histoire d'une adolescente et de son premier amour, de sa première grossesse, de sa sœur, de son oncle devenu son père, de sa mère disparue, de sa famille qu'elle questionne. Et au centre de toutes ces tensions, sa soif d'une autre vie.

LA PRESSE

LE SPECTACLE

Révélation de la rentrée théâtrale ! - *France Inter*



La mise en scène de Guillaume Barbot est réussie. Le jeu et le souffle de Déborah Lukumuena ont su préserver et transmettre la grâce littéraire de cette vie offerte en testament - *Le Monde Afrique*

Déborah Lukumuena est magistrale ! - *Les Inrocks*

La rumeur court dans tout Paris : « Déborah Lukumuena est géniale dans *Anguille sous roche*, dans la mise en scène très réussie de Guillaume Barbot - *Le Point*

Inoubliable, Déborah Lukumuena bouleverse le public – *Elle*

Le rire talonne sans cesse les larmes - *Politis*

C'est une réussite. Anguille sous roche est une merveille – *Theatreactu*

Monologue magistralement incarné - *Scène Web*

La mise en scène de Guillaume Barbot exalte le texte par une musique magnifique qui semble diriger le jeu de l'unique interprète - *Culturebox*

LE ROMAN

***Anguille sous roche* a obtenu le Prix Senghor du 1er roman francophone et francophile 2016 et la Mention Spéciale du jury du Prix Wepler 2016.**

Un diamant pur, un événement magnifique. *Valérie Marin La Meslée, Le Point*

Ahurissant de beauté. *Baptiste Liger, Lire*

Un premier roman éclatant. *Frédérique Briart – Marianne*

Anguille sous roche nous emporte dans sa prose vertigineuse, sensuelle et révoltée. - *Gladys Marivat - Le Monde*

NOTE DE MISE EN SCENE

Je viens de mettre en scène un spectacle, *On a fort mal dormi*, un acteur au plateau qui nous fait entendre la parole de Patrick Declerck sur les SDF. Histoire de naufragés.

On est en mars 2016, dans une maison d'Alfortville, on joue le spectacle dans un salon pour une quinzaine de personnes. Notre hôte se trouve être éditeur. Nous discutons. Au moment de le quitter, notre petit décor sous le bras, je lui pose une dernière question : le texte d'un inconnu envoyé par la poste puis finalement publié, est-ce un mythe du monde littéraire ou une réalité ? Lui, de me répondre : Ce ne sont que 5% de la littérature, mais les cinq plus beaux.

Et, comme preuve vivante, il me parle d'un manuscrit incroyable qu'il a reçu par mail. Un inconnu, 27 ans, comorien, qui vient d'écrire un roman d'une force bouleversante...

Septembre. Je découvre en librairie ce mystérieux livre. Je le lis, par curiosité. Et tombe sous le choc. Une langue venue de nulle part. Un mouvement, une seule phrase de 300 pages, qui vous cloue au sol. L'histoire d'une adolescente de 17 ans, perdue au beau milieu de l'océan au large de Mayotte, et qui avant de se noyer repense à sa vie, à ce qui l'a amenée jusqu'ici... Ce premier roman, si singulier, si essentiel, si drôle, féroce et poétique à la fois, crée l'événement. Plus d'une centaine d'articles en deux mois. Et l'auteur qui se voit refuser un visa pour venir parler en France de son ouvrage...

Le spectacle, tout comme le roman, prend racine dans le personnage d'Anguille.

C'est elle que l'on rencontre. C'est elle qui nous fait face. C'est elle qui prend la parole. C'est elle qui tire à bout portant. Anguille a 17 ans, elle est solaire, pleine d'uppercut, là mais déjà absente, sans attache, insaisissable. Elle n'est pas 'propre' ou 'raisonnable', c'est une amoureuse prête à tout, d'une liberté effrayante.

Dérivant dans l'océan Indien, se sachant condamnée, bientôt noyée, elle n'existe plus que par ses mots. Elle parlera tant qu'elle aura du souffle.

Anguille, si incarnée, devient une langue. Une langue à part, une langue qui dérive volontairement, une langue qui vous attrape puis vous laisse sur le bas-côté, avant de vous reprendre quand vous vous y attendez le moins.

L'auteur nous décrit bien sûr les Comores, son île natale – Anjouan, les rêves noyés de tant de naufragés sur des kwasa kwasa de fortune qui tentent de rejoindre Mayotte. Mais son livre va au-delà. Au-delà de Mayotte. Au-delà de ses spécificités géopolitiques.

Grâce à ce texte qui avance, qui swingue, qui n'attend pas, qui prend des virages improbables puis retourne à son but pour mieux le toucher. Grâce à ce texte en mouvement perpétuel. Grâce à ce texte anguille, la forme scénique est devenue pour nous évidente : sur le plateau : deux musiciens et une actrice. Une femme, une langue, et de la musicalité qui déborde. Et un dispositif scénique qui immerge Anguille dans l'eau (un bassin à ses pieds, une vague au dessus d'elle, des murs noirs qui l'emprisonnent).


Encore une histoire de naufragés...

Guillaume Barbot



EXTRAITS

PREMIÈRE PAGE DU ROMAN



Oh, la terre m'a vomie, la mer m'avale, les cieux m'espèrent, et maintenant que je reprends mes esprits, je ne vois rien, n'entends rien, ne sens rien, mais cela ne pèse pas un grain puisque je ne vauds rien, pourquoi me laisserais-je broyer du noir alors que tout va finir ici, « un mort confirmé ne doit point avoir peur de pourrir » nous disait mon père Connait-Tout, celui qui avait la science infuse, et qui, bien qu'il m'avait donné le nom d'Anguille, ignorait que tout le monde vit dans sa propre anguillère, que chaque ancre abonne une anguille, chaque silence une surprise, mais que les surprises varient en fonction du degré du silence,

tout est à la fois fantasmagorique et désertique ici, j'ai l'impression de me trouver dans un vaste gouffre ténébreux, c'est un sépulcre cet espace non, répondez-moi, vous qui m'entendez, serais-je alors dans ma dernière demeure »

DERNIÈRE PAGE DU ROMAN

eh, mon Dieu, je suis où là, c'est quoi ça, donc, ça veut dire qu'il est temps que j'entre en coulisses ou quoi, c'est mon tour non, je sais que c'est fini, oui, même si vous ne me le dites pas, c'est fini pour toi Anguille, grosse bête, il n'y a pas à chercher midi à quatorze heures, ça y est, c'est ainsi que trépasse chaque anguille, Mutsamudu mon amour, la médina ma chérie, face au naufrage de mes rêves les plus profonds et les plus sombres, je vous tire humblement ma révérence, j'ai perdu la savoureuse terre, je me perds dans ces tumultueuses vagues, pour disparaître en pleines foudres de ces cieux brumeux, et maintenant que je, ouf !



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GUILLAUME BARBOT – MISE EN SCÈNE

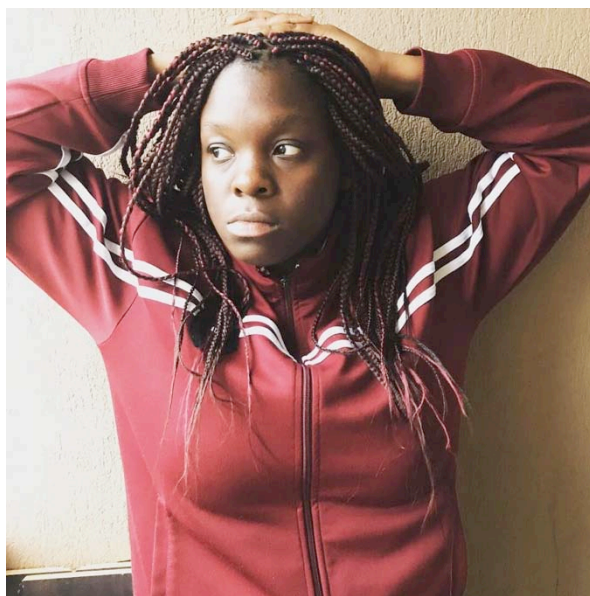


Formé en tant qu'acteur à l'ESAD en 2005 sous la direction de Jean-Claude Cotillard, il fonde la compagnie Coup de Poker la même année et en assure la direction artistique. Il y développe un travail sensoriel, à partir de matière non dramaturgique, mêlant le plus souvent théâtre et musique. Il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles : CLUB 27, NUIT, ON A FORT MAL DORMI, AMOUR... Il met en scène également à l'Opéra de Montpellier avec l'ensemble baroque Les Ombres, ou à Alfortville avec le chanteur Louis Caratini... Il écrit son premier roman *Sans faute de frappe* en collaboration avec le photographe Claude Gassian, publié en février 2013 aux éditions d'Empiria. En tant qu'artiste associé à Chelles,

il travaille en 2018 à la co-mise en scène d'un projet avec Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin : HEROE(s). Et s'engage à la co-programmation du lieu de résidence Les Studios de Virecourt près de Poitiers.

DÉBORAH LUKUMUENA - JEU

Repérée par sa remarquable interprétation dans *Divines*, réalisé par Houda Benyamina et récompensé par la Caméra d'Or du Festival de Cannes 2016, Déborah Lukumuena est un espoir de la nouvelle scène française. Pour ce film, elle reçoit le prix de la meilleure actrice au Festival du film de Carthage 2016, le Prix Lumières 2017 du meilleur espoir féminin et le César 2017 de la meilleure actrice dans un second rôle. Déborah Lukumuena joue pour la première fois au théâtre auprès du metteur en scène Guillaume Barbot pour sa nouvelle création *Anguille sous roche*, d'après le roman d'Ali Zamir.



PIERRE-MARIE BRAYE-WEPPE - MUSIQUE

Violoniste depuis l'âge de 3 ans et demi, il a aujourd'hui 28 ans. Titulaire d'un DFE de Violon et de Formation Musicale au Conservatoire de Fontainebleau, il s'attaque alors à l'improvisation David PATROIS à Paris où il obtiendra un CFEM Jazz et musiques improvisées. Elève de Didier LOCKWOOD pendant plusieurs années, diplômé du CMDL, il multiplie les rencontres dans tous les domaines (Vincent Roca, Jean-Claude Casadesus, Maxim Vengerov, Romane, mais aussi François Rollin, Philippe Avron...) et se consacre à la scène au violon à, à la guitare et divers instruments, ainsi qu'à la création de projets variés (jazz, classique, chansons, théâtre, arrangements, compositions). PEM totalise plus de 600 concerts dans plusieurs pays du Festival Django Reinhardt à l'Olympia, du Théâtre Gaîté-Montparnasse au Festival Juste pour Rire...

Il travaille avec la Cie Coup de Poker depuis 2008, et a joué et composé les spectacles sous la direction de Guillaume Barbot : *Gainsbourg moi non plus*, *En Vrac*, *Nos Belles*, *Club 27*, *Nuit*, *Michaux tranquille à la maison*, *L'histoire vraie d'un punk converti à Trenet et Amour*



YVAN TALBOT - MUSIQUE

Directeur musical de plusieurs compagnies de danse (Julie Dossavi, et Révolution), Yvan Talbot interprète généralement en direct les musiques des spectacles dont il a imaginé l'univers musicale.

C'est avec Elsa Wollaston qu'il a d'abord découvert l'univers de la danse contemporaine avant de travailler avec Merlin Nyakam, Julie Dossavi, Anthony Egéa, Boubou Landrille Tchouda, Kader Attou, Serge Coulibaly ...

LA COMPAGNIE COUP DE POKER

La compagnie Coup de Poker a été fondée en 2005 à Héricy, en Seine et Marne. Depuis dix ans, elle a déjà proposé près de dix spectacles : principalement du théâtre contemporain mêlant texte musique et danse (sous différentes formes : performances, théâtre, concert, parcours déambulatoires, solo...). Les spectacles récents : Club 27 (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, reprise 2018 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), Nuit (Prix des Lycéens Festival Impatience 2015), Histoire vraie d'un punk converti à Trenet, On a fort mal dormi et à l'automne 2017 Amour. Chaque création de la compagnie part d'un matériau non théâtral et se le réapproprie intimement par une écriture de plateau sonore et scénographique, pour en faire un spectacle immersif à part entière, un théâtre de sensation qui donne à penser.

La compagnie est associée à La Scène Conventionnée de Chelles depuis 2015, pour six années. En dehors des créations, elle assure plus de 300 heures d'actions culturelles par an sur le territoire avec des scolaires, amateurs, centres sociaux... La compagnie sera artiste invitée pour trois années dès 2018 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. La compagnie est conventionnée par le département 77, soutenue par la DRAC Île-de-France et co-dirige le lieu de résidence pour la jeune création Les Studios de Virecourt. Elle est accompagnée par de nombreuses institutions : ADAMI, ARCADI, SPEDIDAM, CNV...

